

JUILLET 2026

56^{ème} EDITION

ADC NEWS



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Après ce début d'été "un peu" excessif, j'espère que vous reprenez une vie plus normale malgré ces chaleurs qui persistent ?!

Notre dernière sortie, la visite au Musée d'Art Moderne du prince de LAVAU, a eu un beau succès, malgré la chaleur qui s'installait.

Après cette visite, notre grande soirée photos du 6 juin, ouverte à tous, a été une totale réussite. Elle nous a permis de constater que les Auboïs s'intéressent à notre désir de faire découvrir L'Egypte et l'égyptologie.

De futurs adhérents étaient présents et cela nous encourage à continuer nos différentes actions de communication pour faire connaître notre chère association.

Je vous ai ainsi envoyé un mail qui explique ou rappelle notre façon de fonctionner pour les conférences et également comment s'inscrire, si cela n'est pas déjà fait, pour se lancer dans la fabuleuse découverte de l'écriture de l'Egypte Ancienne, les hiéroglyphes. Plusieurs d'entre vous se sont déjà inscrits et je vais pouvoir organiser la première journée d'apprentissage des bases, de distribution des documents, et ainsi pouvoir commencer les cours, le 30 septembre 2026, avec notre professeur.

Vous découvrirez dans cet ADC NEWS les dates des cours ainsi que celles des conférences jusqu'à la fin de l'année.

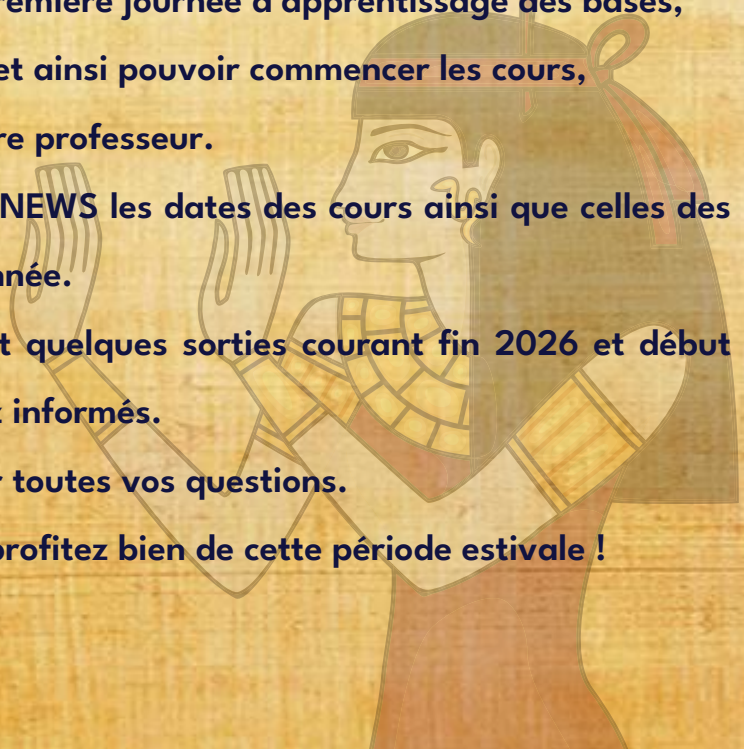
Nous organiserons certainement quelques sorties courant fin 2026 et début 2027, pour lesquelles vous serez informés.

Je reste toujours disponible pour toutes vos questions.

En attendant de vos nouvelles, profitez bien de cette période estivale !

Bien égyptement vôtre

Marie LEBEAU



CONFÉRENCES 2026

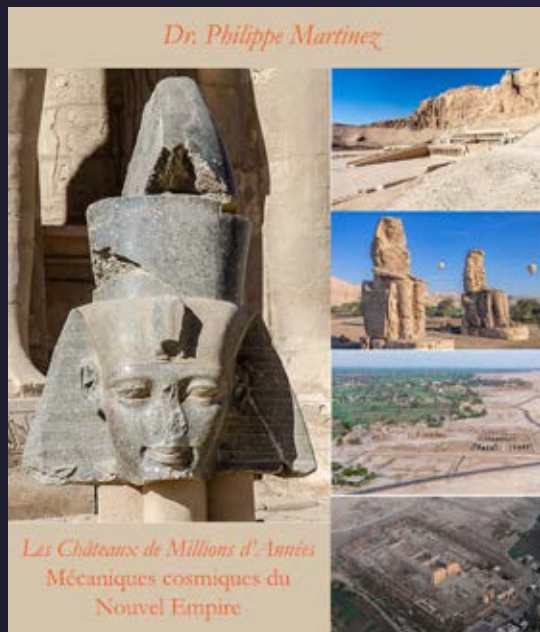
(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"QU'EST CE QU'UN CHÂTEAU DES MILLIONS D'ANNÉES"

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

11
SEP
19h

L'imposante série de temples plus ou moins bien conservés sur la rive gauche de l'ancienne Thèbes à Louxor, a reçu l'appellation traditionnelle de "temples funéraires" dont il semble bien difficile de se défaire. Surtout du fait de leur mise en continuité mal démontrée avec les temples de culte royal liés aux pyramides dès l'Ancien Empire.



Pourtant ces monuments portent un nom ancien bien particulier: "Châteaux de Millions d'Années". Le but de cette conférence est donc de tenter de comprendre ce que peut recouvrir ce terme en fonction d'une liste plus fournie que prévue des temples ainsi nommés et de leurs éléments constitutants.

La tâche est cependant rendue encore plus malaisée par l'état de conservation très variable des monuments qui met trop en exergue les temples ramessides et fausse encore un peu plus le raisonnement.

Mais l'archéologie et l'implantation spatiale nous permettent de mieux cerner la réalité ancienne de ces monuments royaux et de souligner que, s'ils concernent bien le devenir éternel des souverains, l'aspect soi-disant funéraire semble être plutôt absent de ces temples avant tout divins.

présenté par PhilippeMARTINEZ

Docteur en égyptologie
Directeur du projet "ATLAS tridimensionnel
pluridisciplinaire des nécropoles thébaines"
CNRS -Sorbonne Université- CEDAE



CONFÉRENCES 2026

(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"LE TEMPLE ÉGYPTIEN, ANATOMIE DES SANCTUAIRES DIVINS "

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

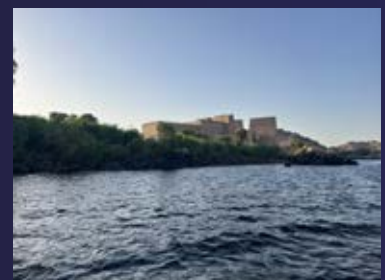
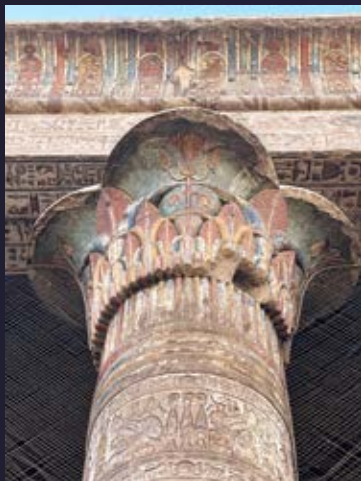
18
SEP
19h

Les temples égyptiens demeurent encore aujourd'hui le symbole visible de la profonde piété des anciens Égyptiens.

Ayant parfois survécu au passage du temps, certains comme Karnak ou Philae sont encore dans de bons états de conservation.

D'autres ont complètement disparu de la surface mais des traces subsistent sous les couches de sable et de terre. Notre conférence propose de comprendre le développement de ces sanctuaires depuis les époques prédynastiques jusqu'à l'époque ptolémaïque.

Du modeste naos en brique jusqu'à l'architecture colossale, nous verrons comment les prières et le culte se sont pétrifiés pour donner des temples à la fois identiques et pourtant différents.



présentée par Bénédicte LHOYER

Docteur en égyptologie, Ecole du LOUVRE,
Chargée de projet au Musée de PICARDIE -AMIENS,
Conseillère scientifique pour l'exposition immersive TOUTANKHAMON,
Guide....



CONFÉRENCES 2026

(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"LA REPRÉSENTATION DE L'EGYPTE ANCIENNE DANS LES PEINTURES DE STEFAN BAKALOWICZ"

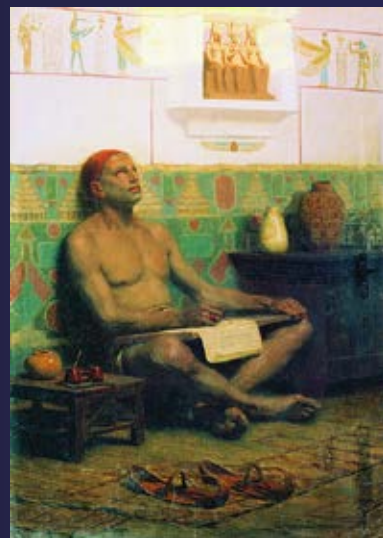
2
OCT
19h

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

Cette conférence propose de découvrir l'univers fascinant des peintures égyptisantes de Stefan Bakałowicz, peintre russo-polonais du tournant du XIXe et du XXe siècle.

À travers ses œuvres minutieusement documentées, il restitue avec précision la vie quotidienne et les décors de l'Égypte antique. Son travail, à la croisée de l'archéologie et de l'art académique, témoigne d'un véritable engouement orientaliste.

Nous analyserons les sources d'inspiration archéologiques égyptiennes de l'artiste amenant à de belles découvertes.



présentée par Valentin BOYER

Historien de l'art et du bijou
spécialisé en égyptologie et égyptomanie,
Chargé de cours (Ecole du Louvre / Ecole des Arts Joailliers)



CONFÉRENCES 2026

(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"LES CONSTRUCTIONS D'AMENHOTEP III, SUR LA RIVE OUEST DE THÈBES"

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

9
OCT
19h

Amenhotep III fut l'un des plus grands bâtisseurs du Nouvel Empire. Sur la rive ouest de Thèbes, il fit bâtir un gigantesque temple funéraire à Kom el-Hetan. Devant le premier pylône de ce monument furent dressés deux colosses dont l'un d'eux (Memnon) deviendra objet de pèlerinage à l'époque gréco-romaine. Les fouilles récentes mettent au jour de nombreuses statues (colosses, déesses Sekhmet...). Les archéologues suisses qui fouillèrent le temple funéraire de Mérenptah mirent aussi au jour de nombreux artefacts du temple d'Amenhotep III, certains de ceux-ci sont dans un excellent état de conservation. Le seul palais royal connu du Nouvel Empire à Thèbes fut construit sous Amenhotep III à Malqatta. Nous découvrirons les fouilles japonaises de celui-ci et de ses dépendances méridionales. Enfin, le célèbre roi se fit construire une grande tombe dans la Vallée de l'Ouest.



présentée par Sébastien POLET

licencié avec grande distinction en histoire de l'antiquité,
langues et littératures orientales,
historien, orientaliste, guide...



CONFÉRENCES 2026

(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"PETITE INITIATION À HISTOIRE DE L'ART (5E VOLET)"

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

28
NOV
10h/
16h30

Le cinquième volet du séminaire portera sur la dernière partie de la XVIIIe dynastie, notamment le règne très particulier d'Amenhotep IV-Akhénaton. D'abord dans la droite ligne du règne de son père Amenhotep III, le roi choisit de s'appuyer sur les dernières innovations du pouvoir paternel pour emprunter un chemin inédit : changer la définition du monde. Une révolution incroyable qui se traduit aussi dans l'art par un changement des conventions. À partir d'exemples connus ou plus confidentiels, nous continuerons à vous présenter les critères de datation des œuvres, afin de pouvoir non seulement appréhender la « grammaire de l'image égyptienne » mais aussi ses évolutions. Venez poursuivre le jeu d'observation avec nous !



présentée par Bénédicte LHOYER

Docteur en égyptologie, Ecole du LOUVRE,
Chargée de projet au Musée de PICARDIE -AMIENS,
Conseillère scientifique pour l'exposition immersive TOUTANKHAMON,
Guide....



CONFÉRENCES 2026

(SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE)

"HÉRIHOR, GRAND-PRÊTRE D'AMON, DEVENU ROI"

4
DEC
19h

♦ SALLE POLYVALENTE SCHUMAN

Après la guerre qui opposa le grand-prêtre d'Amon Amenhotep avec le vice-roi de Nubie, Ramsès XI envoya Payankh reprendre la Haute Egypte en main. Celui-ci obtint quelques succès. Il fut nommé grand-prêtre d'Amon par le roi. Il se montra cependant très indépendant. A son décès, Ramsès XI envoya un nouveau général à Thèbes qui venait de Basse Egypte : Hérihor. Lui aussi fut nommé grand-prêtre d'Amon. Dans un premier temps, il se montra plus respectueux du roi. Il le fit notamment représenter dans le temple de Khonsou. Après quelques années, Hérihor arbora les insignes de la monarchie. Il prit des cartouches. Il se fit représenter, seul, dans le temple de Khonsou. Ses cartouches sont aussi visibles dans la grande salle hypostyle. Mais qui était vraiment Hérihor ? Fut-il un usurpateur ?



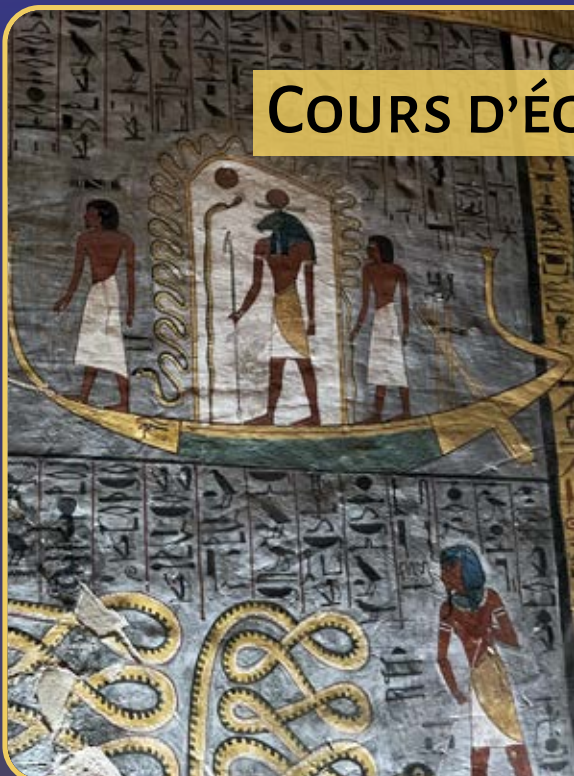
présentée par Sébastien POLET

licencié avec grande distinction en histoire de l'antiquité,
langues et littératures orientales,
historien, orientaliste, guide...



FORMATIONS 2026

COURS D'ÉGYPTIEN HYÉROGLYPHIQUE



- 5 Cours par trimestre
- Les **30 Septembre, 14 Octobre, 18 Novembre, 2 et 16 Decembre**
- **15h** pour les **SEKHMET**
- **16h45** pour les **SECHAT**
- **18h30** pour les **THOT**
- Rendez-vous à la petite salle **SCHUMAN**

Avec **Paul WHEELER**

Diplômé DU d'égyptien classique



SÉMINAIRES D'ÉPIGRAPHIE

- 2 séminaires par trimestre (Vendredi)
- Le **9 Octobre**
- Le **4 Décembre**
- De **10h à 12h** et de **14h à 16h45**
- Rendez-vous à la salle polyvalente **SCHUMAN**



Avec

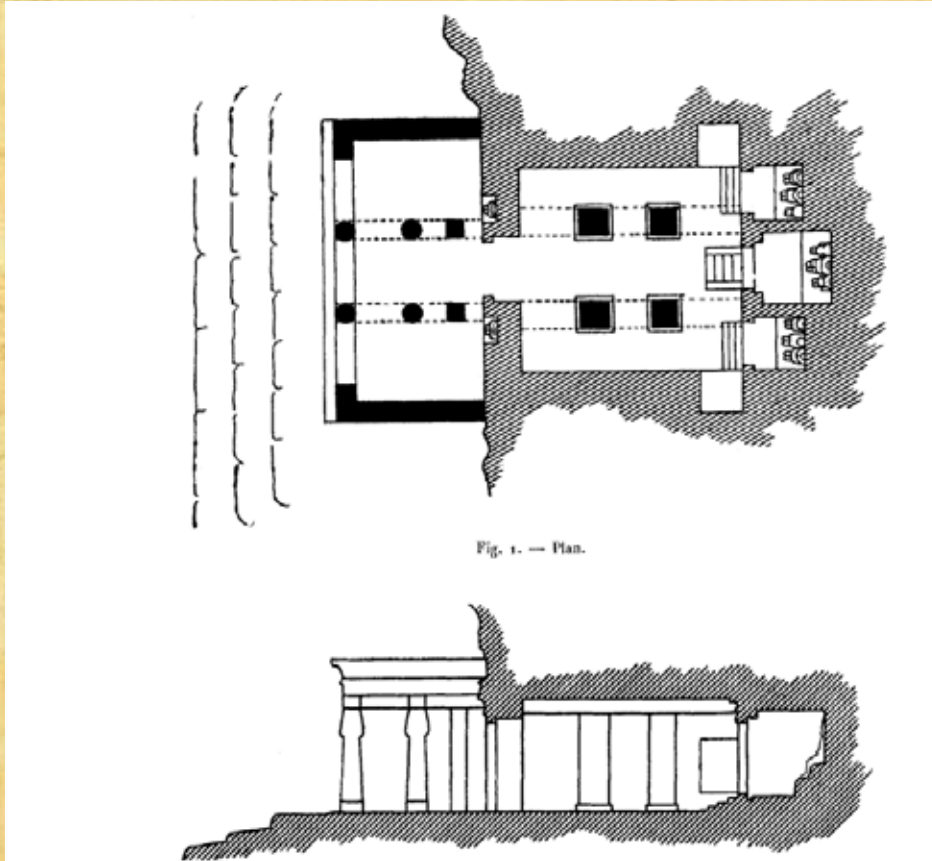
Sébastien POLET

Historien, Orientaliste, guide



LE TEMPLE DE KANAIS

D'Edfou partait une piste vers l'Est à travers le désert arabe. Elle débouchait près de l'actuelle Mersa Allam. Cette piste desservait une série de mines d'or. Au cœur de cette zone fut construit un temple hémi-spéos à Kanaïs. Il fut achevé en l'an 9 de Séthylér. Il était dédié à plusieurs divinités : Amon de Thèbes, Ra d'Héliopolis, Ptah-(Sokar)-Osiris de Memphis, la triade d'Abydos (Osiris, Isis et Horus).

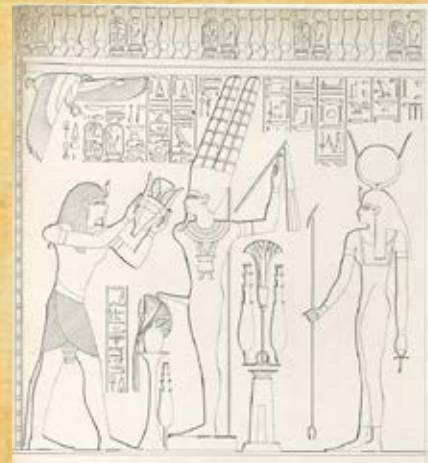


Ce temple fut probablement redécouvert par G.B. Belzoni. Il en fit une représentation.



LE TEMPLE DE KANAIS

L'expédition prussienne de Lepsius (1844-1845) réalisa plusieurs relevés dans ce sanctuaire.



Les parois et les piliers sont décorés par de traditionnelles scènes religieuses. Séthyl offre son nom à Amon-Ra, le roi massacre des Nubiens devant le même dieu, Séthyl s'apprête à tuer des Levantins devant l'Horus de Behedet, Séthyl offre des fleurs à Amon-Ra (représenté sous les traits de Kamoutef) et Isis, Séthyl prie la déesse Isis...

Dans les trois niches du fond, il y a le roi divinisé assis en compagnie de dieux. Ces représentations sont en haut-relief.



LE TEMPLE DE KANAIS

Quelques textes copiés par Lepsius furent traduits en français par V. Goleischeff ou F. Chabas : « Horus-Ra, le taureau puissant à Thèbes, celui qui donne la vie au monde, le roi de la Haute et de la Basse Égypte, Men-Maât-Ra, c'est lui qui a fait son monument votif à son père Amon-Ra et le cycle des dieux en leur arrangeant à neuf un temple dans lequel les dieux se plaisent et en face duquel il a creusé un puits (ou une citerne). Jamais rien n'a été fait de pareil par aucun roi, excepté le roi qui fait des œuvres splendides, le fils du soleil, Séthy-Merenptah, le beau vivandier qui donne la vie (= nourrit) à ses soldats, qui est père et mère de tout le monde. Ils (c'est-à-dire tous les hommes) disent de bouche en bouche (= unanimement) : Qu'Amon lui donne l'éternité, qu'il lui accorde en double une durée éternelle ! Ô dieux, qui résidez dans la citerne, accordez-lui la durée de votre existence, car il nous a ouvert pour le passage le chemin qui était fermé (litt. muré) pour nous : maintenant, nous le traversons et nous restons bien portants, nous l'atteignons et nous restons vivants. Le chemin abominable, tel que nous l'avions dans notre mémoire (litt. notre cœur), est devenu un bon chemin. Il (le roi) a fait que l'exploitation de l'or soit comme le regard de l'épervier (c'est-à-dire, probablement, « aussi rapide que le regard de l'épervier »). Les générations futures prieront pour lui éternellement. Il organise les panégyries comme le dieu Atoum, il est jeune comme Horus d'Edfou : aussi a-t-il fait des monuments votifs dans les déserts de tous les dieux. Il a tiré des rochers l'eau qui manquait (litt. était éloignée) aux hommes. Tout passant parcourt (maintenant) le désert par la grâce (litt. la « vie, stabilité et force ») du roi de la Haute et de la Basse Égypte, Men-Maât-Ra \ l'aimé de Amon-Râ, le roi des dieux. » (trad. V. Goleischeff). « Il s'élance sur ses ennemis comme un lion terrible, il entasse leurs cadavres auprès de leurs vallées, il les renverse dans le sang ; pas un ne peut s'échapper de ses doigts pour aller raconter la valeur du roi aux nations éloignées [...] Les chefs des nations qui ne connaissent pas l'Égypte lui sont amenés captifs. Le roi se réjouit de saisir ses armes, son cœur se délecte à la vue du sang, il coupe la tête de tous les cadavres. C'est un taureau pourvu de cornes, ferme pour exterminer des myriades, c'est un lion puissant qui se glisse dans les sentiers secrets de la terre entière, c'est un loup de la terre méridionale qui fait le tour du monde [...]. Pour combattre et vaincre, il n'a pas son pareil ; son arc connaît le lieu où darde sa main ; ses esprits sont comme un mur de fer ». (D'après la trad. de F. Chabas).

« En ce temps-là, le roi administrait les contrées situées du côté des montagnes. Son cœur désira voir les carrières d'où provient l'or. Il arriva que, alors que le roi était transporté par les *pât*, des cours d'eau [...]. Il fit une halte sur le chemin pour converser en lui-même. Il dit : « La route manque, lorsqu'elle n'a pas d'eau ; c'est comme un lieu funeste pour les voyageurs ; leurs gosiers se dessèchent au lieu que leur soif s'éteigne. Le pays d'Égypte est éloigné, la région déserte est vaste. Malheur à lui ! L'homme surpris par la soif. Ces peuples m'amènent en hommage leurs redevances. Je leur ferai l'action de les faire vivre. Ils rendront les honneurs divins à mon nom pour l'éternité. Ils viendront et les générations futures viendront aussi se louer de moi, à cause de ma générosité ; car voici que moi [...] Après que le roi eut ainsi exprimé en lui-même les paroles qui étaient dans son cœur, il s'avança dans la contrée, cherchant un lieu pour y faire un sanctuaire, puis y mettre un Dieu pour lui rendre le culte et lui adresser les supplications, Il lui plut de commander des ouvriers travaillant la pierre, pour établir sur les rochers qu'il choisit [...] Alors fut fondé ce lieu au nom du roi Séthy Ier ; l'eau y afflua en abondance [...] » (D'après la trad. de F. Chabas).



LE TEMPLE DE KANAIS

Des traces de couleurs subsistent, notamment sur les plafond et dans la seconde grande salle.



Quelques inscriptions rupestres furent réalisées à proximité du sanctuaire. La plus importante est celle du chef d'expédition Panoub.

Bibliographie sélective :

- ❑ BRAND (P.J.), *The monuments of Seti I and their historical significance: Epigraphic, art historical and historical analysis*, Toronto, 1998.
- ❑ BRAND (P.J.), *The monuments of Seti I and their historical significance: Epigraphic, art historical and historical analysis*, Toronto, 1998.
- ❑ GAUTHIER (H.), *Le temple de l'ouâdi Mîyah (El Knaïs)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 17, 1917, p. 1-38.
- ❑ HARRELL (J.A.), STOREMYR (P.), *Ancient Egyptian quarries – an illustrated overview*, dans *Geological survey of Norway Special Publication*, t. 12, 2009, p. 7-50.
- ❑ KITCHEN (K.A.), *Ramesside inscriptions. Historical and biographical*, Oxford, 1975.
- ❑ MASQUELIER-LOORIUS (J.), *Séthi Ier et le début de la XIXe dynastie*, Paris, 2013 (*Les grands pharaons*).
- ❑ *Quarry Scapes Report. Risk assessment and monitoring of Ancient Egyptian quarry landscapes*, éd. STOREMYR (P.), BLOXAM (E.), HELDAL (T.), Zürich, Londres, Trondheim, 2007.
- ❑ SHAW (I.), *Exploiting the desert frontier. The logistics and politics of ancient Egyptian mining expeditions*, dans *The Archaeology and Anthropology of mining*, éd. KNAPP (A.B.), PIGOTT (V.C.), HERBERT (E.W.), Londres, New York, 1998, p. 244-258.
- ❑ SHAW (I.), *Pharaonic quarrying and mining: Settlement and procurement in Egypt's marginal region*, dans *Antiquity*, v. 68, 1994, p. 108-119..

